

COUTERNON

Le projet d'aire de covoiturage s'invite aux débats des élus

La réalisation de l'aire de covoiturage prévue dans la commune de Couternon, près de la gare de péage d'Arc-sur-Tille, a été ajoutée à l'ordre du jour du conseil municipal, jeudi.

Le projet d'aire de covoiturage, vers l'entrée de l'autoroute, n'était pas à l'ordre du jour du conseil municipal de Couternon, jeudi 16 septembre, mais Martine Demaure, maire (SE), a demandé en début de séance l'approbation des élus pour que ce dossier y soit inscrit. « C'est un projet de la communauté de communes Norge et Tille qui date de l'équipe municipale précédente », a-t-elle déclaré.

Soixante-dix places de parking

Ce dossier a fait débat pendant la séance, car les nouveaux élus n'étaient pas tous au courant.

Une aire de soixante-dix places doit être créée à la sortie nord de Couternon, pas très loin du rond-point desservant l'entrée de l'autoroute. Il est prévu qu'elle soit réalisée



À proximité du rond-point de l'autoroute, la butte de terre pourrait être supprimée pour faire place au parking de covoiturage. Photo LBP/L. J.

avant la fin 2023. « Une enquête environnementale, portant sur une variété d'orchis bouc, a retardé le dossier. Néanmoins, le temps est venu d'organiser une enquête publique », explique Martine Demaure. « Comme cette aire est dans notre commune, cela nous revient d'organiser cette enquête. »

De nombreuses interrogations et craintes ont été exprimées : « Ce parking sera-t-il source de bruit, car la butte de

terre qui nous protège sera supprimée ? » ; « À qui va servir ce parking ? » ; « Pourquoi cette aire n'est-elle pas plus près de l'autoroute ? ». Sur cette dernière question, la maire répond : « L'emplacement a été choisi, car le Département est propriétaire du terrain ».

Les conseillers ont accepté à l'unanimité l'organisation de l'enquête publique, mais attendent avec impatience de connaître le projet plus en détail.

Laurent JACQUENET (CLP)

ET AUSSI...

La reprise de voiries et espaces communs des rues Philibert-de-la-Mare, Paul-Cézanne, Vincent-Van-Gogh et les impasses Paul-Gauguin et Claude-Monet a été acceptée par le conseil municipal, jeudi.

Michel Bobio, adjoint aux travaux, annonce que « les travaux d'aménagement des entrées de village nord, sud et ouest se feront fin octobre. Le montant du chantier s'élève à 26 049 € ».

Il précise : « Nous aurons la visite de la direction départementale des territoires (DDT) pour un avis sur notre projet de sécurité routière dans le village (priorité à droite, vitesse à 30 kilomètres-heure, transit des poids lourds..., ndr) ».

BELLEFOND

Un habitant intervient sur un arrêt cardiaque

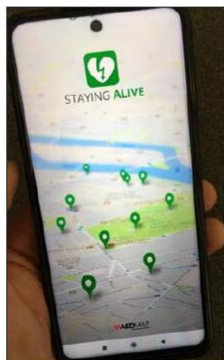
Samedi, un sauveteur-secouriste habitant Bellefond se munit du défibrillateur de la mairie pour porter secours à une victime en arrêt cardio-respiratoire.

Comme nous l'annoncions dans nos colonnes dimanche 19 septembre, le défibrillateur de Bellefond a été utilisé à Norges-la-Ville. Explications.

Jacques * habite Bellefond. Il est livreur de profession, mais également sauveteur-secouriste du travail. Il est aussi inscrit sur l'application mobile Staying Alive qui cartographie les défibrillateurs et qui, par sa communauté de sauveteurs volontaires formés aux gestes de premiers secours, a pour objectif de diminuer la durée écoulée entre la survenue d'un arrêt cardiaque et le début d'une réanimation.

Alerté vers midi

« Mon application mobile a sonné samedi vers midi pour m'alerter d'un arrêt cardiaque dans les environs et me demander si j'étais disponible »,



Par l'intermédiaire de l'application mobile Staying Alive, des citoyens sauveteurs volontaires peuvent être sollicités pour intervenir sur un arrêt cardiaque à proximité en attendant l'arrivée des secours. Photo LBP/S. T.

raconte le secouriste. Le bon samaritain, ainsi que sont nommés les volontaires de Staying Alive, s'est alors rendu au défibrillateur le plus près de sa position, indiqué par l'application. « Arrivé à la mairie de Bellefond, j'ai cassé

la vitre pour me munir du défibrillateur et, après avoir indiqué à l'application que j'étais en sa possession, elle m'a indiqué l'endroit où me rendre », relate-t-il.

Un autre bon samaritain sur place

« Lorsque je suis arrivé sur place, à Norges-la-Ville, une personne de Messigny-et-Vantoux était déjà présente avec un défibrillateur et elle pratiquait les gestes de premiers secours sur la victime » (contrairement à ce que nous avons indiqué précédemment, l'homme en arrêt cardiaque n'est pas âgé de 53 ans, mais est né en 1953, ndr). « Le défibrillateur que j'avais emporté avec moi n'a donc pas servi. Nous pouvions être un, deux, trois ou plus à être déclenchés, l'objectif est d'intervenir au plus vite », précise Jacques qui ajoute : « Les pompiers sont arrivés deux minutes après moi et ont pris le relais ».

Stéphane TRANNOY (CLP)

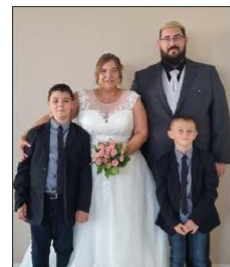
* Le prénom a été modifié à la demande de l'intéressé qui a souhaité rester anonyme.

COUTERNON

Céline et Benjamin

Samedi 18 septembre, à la mairie de Couternon, Martine Demaure, maire, a uni par les liens du mariage Céline Jovignot, aide à la personne, et Benjamin d'Attoma, agent de sécurité, en présence de leur famille et des témoins Mérédith d'Attoma et Gérald Jovignot.

Photo LBP/L. J.



ASNIÈRES-LÈS-DIJON

Réfection des lumières du monument pour la Paix



Sur le monument, illuminé la nuit, est inscrit le mot paix en diverses langues. Photo LBP/S. T.

Asnières-lès-Dijon n'a pas de monument aux morts. Aussi, la municipalité a créé un monument pour la Paix, installé dans le jardin du même nom, près de la mairie. Certaines lumières, illuminant l'édifice de nuit, sont défectueuses. Les réparations, sous régie municipale, sont en cours.